

Parc Montessuit
12, rue de Genève
Annemasse ^{FR}
+ 33(0)4 50 38 84 61
www.villaduparc.org

12.10.2019 — 18.01.2020
Vernissage
samedi 12 octobre à 18h
Exposition associée à la
15^e Biennale de Lyon

Nicolas Daubanes
Cao Fei
Joséphine Kaepelin
Florent Meng
Sébastien Rémy
Lauren Tortil
Project room :
Sébastien Cabour
et Pauline Delwaulle

AVEC

ON Y

MARCHE

(l ' a p p e l
d u t e r r a i n)

L'OREILLE



La Région
Auvergne-Rhône-Alpes

haute
savoie
le Département

ANNEMASSE
à vivre ensemble

d.c.a

AC//RA

GENEVEART

Altitudes
réseau d'art
contemporain
en territoire alpin





Lauren Tortil, Remaining Observant, marches sonores proposées dans différents lieux publics de Sao Paulo, novembre 2017



Sébastien Cabour et Pauline Delwaulle pendant l'ascension du mont Blanc, 19 septembre 2018

On y marche avec l'oreille (L'appel du terrain)

Exposition collective avec Nicolas Daubanes, Cao Fei, Joséphine Kaepelin, Florent Meng, Sébastien Rémy, Lauren Tortil. Project room : Sébastien Cabour et Pauline Delwaulle

Commissariat : Garance Chabert

12 octobre 2019 – 18 janvier 2020

Le centre d'art contemporain la Villa du Parc à Annemasse (74) fait écho à la Biennale d'art contemporain de Lyon, « Là où les eaux se mêlent », en présentant une exposition de projets artistiques développés en circuits courts et dans des milieux exogènes à l'art. L'exposition collective « On y marche avec l'oreille » réunit les œuvres de huit artistes, produites en prise directe avec des terrains d'expérimentation variés et d'accès parfois difficile (qu'il s'agisse d'un site naturel, d'un groupe de personnes isolé, d'une entreprise privée, etc.). Le cadre de travail et son ressenti, le partage collectif d'expériences et la perméabilité des pratiques esthétiques et sociétales irriguent les œuvres exposées.

Le titre « On y marche avec l'oreille »¹ est emprunté à Michel Leiris, figure pionnière du rapprochement entre littérature et ethnologie, dont la démarche poétique et critique pose dès les années 1920 la question de la posture subjective de l'observateur dans l'enquête de terrain. Il anticipe, à sa manière très singulière, cette contiguïté des champs de l'art et des sciences humaines, zone grise qui n'a fait que s'élargir depuis, donnant lieu dans les années 1990 à ce qu'Hal Foster a qualifié de tournant ethnographique de l'art². Tout en énonçant ce nouveau paradigme, le critique d'art américain en souligne toutefois les limites, s'interrogeant tant sur la position surplombante de l'enquêteur-artiste, qui demeure, que sur l'effectivité sociale et politique de ces pratiques.

Le cadre de recherche et ses présupposés sont en effet déterminants et nécessitent toujours d'être énoncés : les attentes mêlées des différents acteurs qui prennent part au projet, les conditions concrètes de l'enquête, la participation de personnes sur le terrain et leur engagement dans le processus de création, la restitution plastique et publique du travail sont autant de questions cruciales qu'il convient de poser et de préciser, et dont les modalités font aujourd'hui l'objet de réflexions renouvelées dans le champ de l'art³.

La mise en mouvement par l'écoute que suggère le titre s'envisage doublement : elle renvoie à l'attitude de l'artiste dans la découverte et la perception d'un terrain où s'expriment des voix au sein d'un contexte social spécifique ; elle s'étend

aussi à l'expérience et la perception des œuvres dans l'exposition, espaces de traduction et d'écart où s'affirme un enjeu esthétique.

Le parcours dans l'exposition a été pensé depuis un environnement proche et local s'élargissant à des contextes apparemment plus isolés et/ou lointains. Le rez-de-chaussée présente des œuvres produites sur des sites à proximité de la Villa du Parc et qui sont liées aux spécificités socio-économiques de développement de ce territoire, via l'écoute de ses voies alpines (Sébastien Cabour & Pauline Delwaulle), industrielles (Joséphine Kaepelin), et frontalières (Florent Meng). À l'étage, les œuvres résonnent des voix présentes et absentes perçues dans quelques lieux de contrainte, d'isolement et/ou de haute tension sociale dans lesquels les artistes ont résidé : hôpital psychiatrique (Sébastien Rémy), prisons et usine (Nicolas Daubanes) ou encore un site de production industrielle en Chine (Cao Fei). Pour se faire soi-même attentif aux sonorités du terrain, le dispositif acoustique de Lauren Tortil invite à tendre l'oreille dans l'espace d'exposition tout autant que dans l'espace public.

Garance Chabert

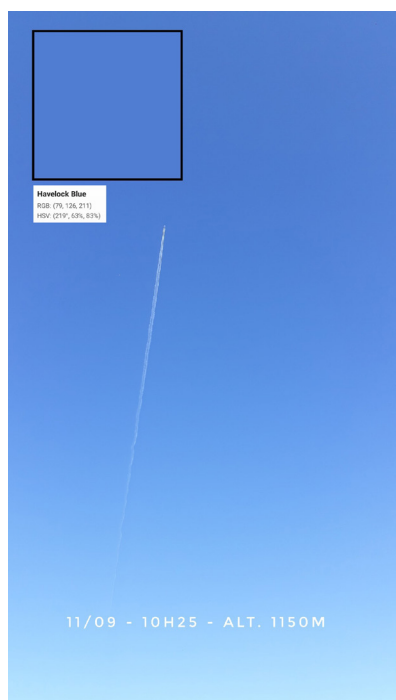
¹ « Marrons sculptés pour Miro » dans « Mots sans mémoire », 1969, Editions Gallimard

² Hal Foster, « The Artist as Ethnographer ? », 1995, in https://monoskop.org/images/8/87/Foster_Hal_1995_The_Artist_as_Ethnographer.pdf

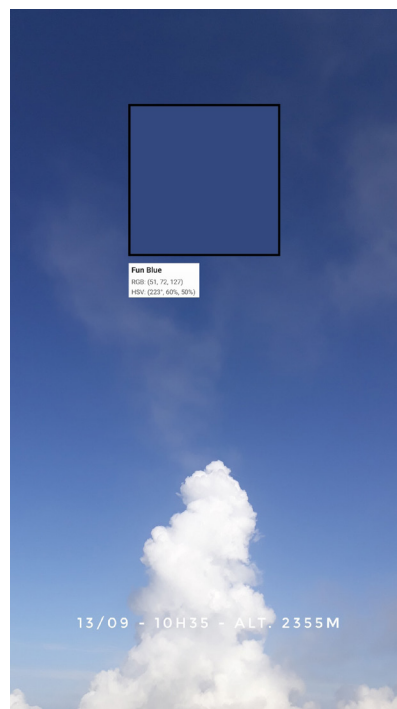
³ Voir à ce propos le livre Co-création (Céline Poulin / Marie Preston dir.), CAC Brétigny et Editions Empire, 2019.

Merci à Céline Poulin, directrice du CAC Brétigny, pour son aide précieuse dans l'élaboration de cette exposition.

Sébastien Cabour et Pauline Delwaulle



Sébastien Cabour et Pauline Delwaulle,
*Préparation et ascension du Mont-Blanc
par les artistes, 2018*
Jour 10 : 11/09 - 10h25 - alt.1150 m



Sébastien Cabour et Pauline Delwaulle,
*Préparation et ascension du Mont-Blanc
par les artistes, 2018*
Jour 12 : 13/09 - 10h35 - alt.2355 m

Dans le Project Room, **Sébastien Cabour et Pauline Delwaulle** présentent deux œuvres nouvelles autour du mont Blanc, réalisées suite à leur ascension du sommet mythique en 2018 sur les pas et avec les outils de H.-B. De Saussure. Centre d'une attraction touristique exceptionnelle, le paysage remarquable donne lieu à des études, des relevés, des normes, que chacun s'emploie à énoncer et à s'approprier.

Sébastien Cabour (1977) vit et travaille à Lille, diplômé de l'École nationale supérieure Louis-Lumière. Pauline Delwaulle (1988) vit et travaille à Dunkerque, diplômée de l'Ecole nationale supérieure des Arts de Paris-Cergy. Tous deux ont participé au programme du Fresnoy, Studio national des arts contemporain.

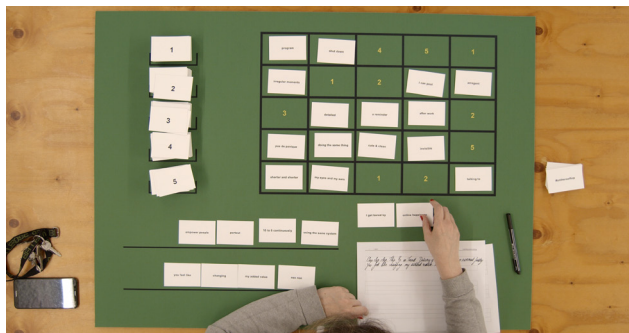
Leurs précédents projets ont été présentés au Frac Grand Large - Hauts-de-France (2015), Espace Art-Science université de Lille (2016), Galerie du Théâtre de Privas (2016), Mains d'Œuvres (2018), Espace Topographie de l'Art à Paris (2019). Pauline Delwaulle a par ailleurs exposé à Hors-pistes - Centre Pompidou (2017), Mucem (2019), ...

www.scabour.net
cargocollective.com/paulinedelwaulle

Projets réalisés en résidence à la Maison Forte de Hautetour - Archipel Art Contemporain (Saint-Gervais), avec le soutien d'Altitudes - réseau d'art contemporain en territoire alpin, du Magasin des Horizons (Grenoble), de la DRAC Hauts-de-France, du Fresnoy - Studio National des Arts Contemporains et avec l'aide précieuse du Centre Français de la Couleur. Coproduction Villa du Parc - centre d'art contemporain.

Solo show à l'Angle (espace art contemporain de la Roche-Sur-Foron), du 12 novembre au 14 décembre. Remerciements à Marion Dupressy, Emma Legrand, Olivia Carret, Camille Planeix, Julien Pelloux.

Joséphine Kaepelin



Joséphine Kaepelin, *Audit Beursschouwburg, jeu d'écriture*, 2019, crédit Ychai Gassenbauer



Joséphine Kaepelin, *Audit Siegwark, tenue de travail*, 2018, crédit J. Kaepelin

Sur une proposition de la Villa du Parc et dans le cadre de son programme Art & Industrie, l'artiste **Joséphine Kaepelin** a été accueillie en résidence en 2018 par l'entreprise d'encre industrielle Siegwark située à Vétraz-Monthoux. L'artiste, qui se présente comme « prestataire de services intellectuels et graphiques », a choisi de réaliser un « audit » de l'entreprise. À la fin de son enquête, Joséphine a écrit un rapport prenant la forme d'une œuvre murale pérenne sur le site de l'entreprise. Elle présente dans l'exposition un ensemble de dispositifs et d'œuvres produits dans le cadre de ce travail de prestataire de services. Une publication regroupant toutes les étapes de l'Audit Siegwark est à paraître à l'occasion de l'exposition.

Joséphine Kaepelin (née en 1985, Lyon, FR) vit et travaille aux Pays-Bas et en France. Elle a obtenu à l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Lyon un diplôme en design textile en 2008, puis passe un DNSEP art à la Haute École des Arts du Rhin de Strasbourg en 2011. Ses travaux ont été présentés dans divers centres d'art et galeries en France : à La BF15, au Maif Social Club, au CRAC Alsace à Altkirch, au 49 nord 6 Est (Frac Lorraine), au CEAAC à Strasbourg. Elle a exposé aussi à l'étranger en Belgique au WIELS (project room), à l'ISELP, à Turin pour Artissima, en Autriche à la Kunstraum Lakeside (Klagenfurt) et à Vienne au Angewandte Innovation laboratory ainsi qu'en Allemagne au Kunstverein à Freiburg et à New-York à la Rooster Gallery. En tant que prestataire de services intellectuels et graphiques, elle a réalisé plusieurs missions : en 2016 avec Le Magasin CNAC à Grenoble, en 2017 auprès de La Fabrique Autonome des Acteurs à Bataville, en 2017-18 avec Été 78, structure culturelle indépendante à Bruxelles.

www.josephinekaepelin.com

Projet réalisé avec le soutien de Siegwark S.A.S. France et de la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes (programme Art et Mondes du travail).

Remerciements à Jean-Yves Bobe, David Charquet, Véronique Danois et Catherine Mounié.

Florent Meng



Florent Meng, *Saisies*, 2019



Florent Meng, *Letter to Santander*, 2013

Florent Meng pose son regard de photographe sur la rue de Genève, grosse artère transfrontalière et hyper urbanisée entre la France et la Suisse, où il habite depuis quelques années. Travaillant sur différents points de vue qui se cristallisent autour de cette frontière dans le cadre d'une commande photographique nationale du CNAP, les images réalisées aux archives de la ville d'Annemasse témoignent des identités lémaniques rêvées. Il expose aussi une série réalisée en parallèle de cette commande, la collection d'objets saisis par le service des douanes suisses.

Florent Meng (1982) vit et travaille à Annemasse (Haute-Savoie).

Il est diplômé de l'École des Beaux Arts de Paris et du programme Workmaster de la HEAD Genève.

Ses photographies et ses films ont été montrés lors d'expositions personnelles, à L'assaut de la Menuiserie à St-Etienne en 2018 et à la Halle Nord en 2015 et dans des expositions collectives notamment lors de la Biennale de l'Image en Mouvement à Genève en 2018, à Air de Paris en 2018, au Musée de L'Élysée de Lausanne en 2010. Il a bénéficié d'une résidence au CPIF à Pontault-Combault en 2017.

www.florentmeng.com

www.dda-ra.org/fr/oeuvres/MENG

Projet réalisé dans le cadre de la commande nationale du CNAP (Centre national des Arts Plastiques) Flux une société en mouvement, et avec l'aimable coopération du Département fédéral des finances / DFF, Administration fédérale des douanes / AFD et du service des archives de la ville d'Annemasse.

Remerciements à Marc Vaudey.

Lauren Tortil



Lauren Tortil, *Remaining Observant*, 2017
Vue de l'exposition collective « Devires do Brasil », à Praça das Artes, dans le cadre de la 11^e édition de la Biennale d'Architecture de São Paulo, curaté par Marcos Rosa.



Lauren Tortil, *Remaining Observant*, marches sonores proposées dans différents lieux publics de São Paulo, novembre 2017

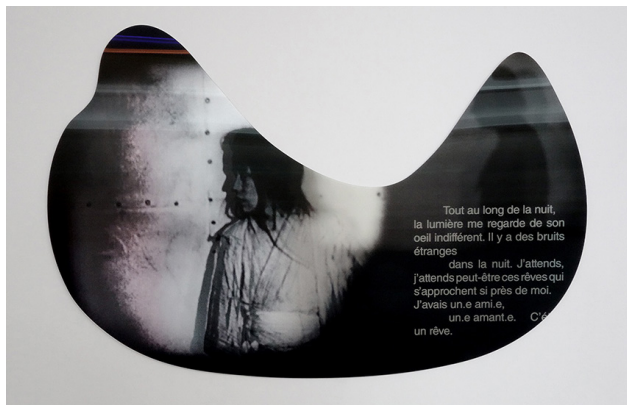
Pensé pour amplifier l'écoute collective, *Remaining Observant* de **Lauren Tortil** est un dispositif acoustique, sous la forme d'une installation de grandes oreilles activables dans l'espace public, qui permettent de prêter attention à certains sons environnants lors de ballades urbaines organisées avec l'artiste.

Lauren Tortil (1986 à la Roche-sur-Yon) vit et travaille à Paris. Après des études à la HEAR à Strasbourg où elle en est sortie diplômée en 2010, elle intègre la Bezalel Academy of Arts and Design en Israël et Palestine durant un an. De retour en France en 2011, elle poursuit son parcours à l'ENSBA de Lyon et obtient en 2013 son DNSEP avec les félicitations du jury. Son travail a été montré lors de plusieurs expositions collectives telles que Polyphonie au Centre Pompidou à Paris (FR), Derives do Brasil dans le cadre de la 11^e Biennale d'Architecture de São Paulo (BR), lors de la 62^e édition du Salon de Montrouge (FR), Transformerz à Arondit à Paris (FR), Where silence begins (CZ), et dernièrement, lors de la Nocturne, Au Diapason du monde à la Fondation Louis Vuitton. Par ailleurs, elle a été la lauréate de plusieurs résidences parmi lesquelles : la Factactory à Lyon (2018), les Ateliers Médicis à Vélizy (2018), la Villa Belleville à Paris (2017- 2018), l'Institut d'Architecture du Brésil à São Paulo (2017), la Cité Internationale des Arts de Paris (2017), Générateur à Rennes (2016) ou encore Triangle France à Marseille (2014).

www.laurentortil.com

Ce projet a bénéficié du soutien de l'Institut Français du Brésil et de la 11^e édition de la Biennale d'Architecture de São Paulo. Coproduction Villa du Parc.

Sébastien Rémy



Sébastien Rémy, *les cellules blanches, nues et le sommeil électrique (les ombres autour)*, 2019
Production : CAC Brétigny. Photo © Aurélien Mole



Sébastien Rémy, *les cellules blanches, nues et le sommeil électrique*, 2019
CAC Brétigny Photo © Aurélien Mole

les cellules blanches, nues et le sommeil électrique de **Sébastien Rémy** fait suite à une résidence à l'hôpital psychiatrique d'Étampes avec le centre d'art contemporain CAC Brétigny. Réalisée d'après la modélisation du mobilier sur place, des fragments d'archives du lieu et de ses références personnelles, l'installation présente dans l'espace d'exposition l'image déformée d'une chambre à soi, où s'entremêlent et se dédoublent tous ces éléments récoltés.

Sébastien Rémy (1983) vit et travaille à Paris. Il a récemment bénéficié d'une exposition personnelle au CAC Brétigny (2019).

Il a exposé à La Galerie, centre d'art contemporain de Noisy-le-Sec (de 2016 à 2018), à La Tabacalera, Madrid (2017), au Centre d'art contemporain Chanot (2017), à Ygrex (2017, 2014), au Parc Saint Léger (2016, 2014), au Pavillon Vendôme (2016), à La Comédie de Caen (2016), ainsi qu'à la Maison des Arts de Malakoff (2015), au Théâtre de l'Usine (2015), au Centre Pompidou (2014), à la Villa Arson (2014), à La Halle des bouchers (2014), à la Fondation d'entreprise Ricard (2013), à la Villa du Parc (2013) et à la Maison Populaire (2013).

Il prépare actuellement une exposition au lieu de résidence et d'exposition Les Bains Douches, Alençon.

www.sebastienremy.net/

www.cacbrétigny.com/fr/exhibitions/296-les-cellules-blanches-nues-et-le-sommeil-electrique-sebastien-remy

pointcontemporain.com/sebastien-remy-les-cellules-blanches-nues-et-le-sommeil-electrique/

Projet mené suite à une résidence effectuée dans l'Établissement public de santé Barthélemy Durand site d'Étampes et produit par le CAC Brétigny.



Nicolas Daubanes



*Nicolas Daubanes, Baumettes, quartier femme mineure, 2017
Vue de l'exposition Les Mains Sales, Galerie Maubert
Collection FRAC PACA*



*Nicolas Daubanes, Ergonomie de la révolte, 2018
Oeuvre produite à la Briqueterie de Nagen, résidence
Ministère de la culture et Drac Occitanie*

Nicolas Daubanes présente trois œuvres énigmatiques, dont le calme apparent contient des rêves de liberté et un fort potentiel de résistance : le calepinage du sol de la prison militaire de Montluc à Lyon et une clé d'évasion du quartier des femmes de la prison des Baumettes côtoient ici quelques dizaines de briques ayant été empoignées par les ouvriers au moment de leur production.

Nicolas Daubanes (1983) vit et travaille à Marseille.

Après l'obtention d'un DNSEP à la HEART de Perpignan, il a exposé dans de nombreuses institutions comme la Villa Arson, les Abattoirs (FRAC Occitanie Toulouse), le FRAC Occitanie Montpellier, le MRAC Sérignan... Les œuvres de Nicolas font partie de collections privées et publiques importantes notamment le FRAC Occitanie Montpellier, le FRAC PACA... Nicolas est lauréat du Prix Yia 2016, du Grand Prix Occitanie d'art contemporain 2017 et du Prix Mezzanine Sud les Abattoirs 2017. Il est lauréat du Prix des Amis du Palais de Tokyo, 2018 où il bénéficiera d'une exposition personnelle en 2020.

Il est représenté par la galerie Maubert à Paris.

www.nicolasdaubanes.net

*Œuvres produites à la Briqueterie de Nagen, résidence Ministère de la culture et Drac Occitanie.
Remerciements à Giulia Turati.*

Cao Fei



Cao Fei, *Whose Utopia*, 2006

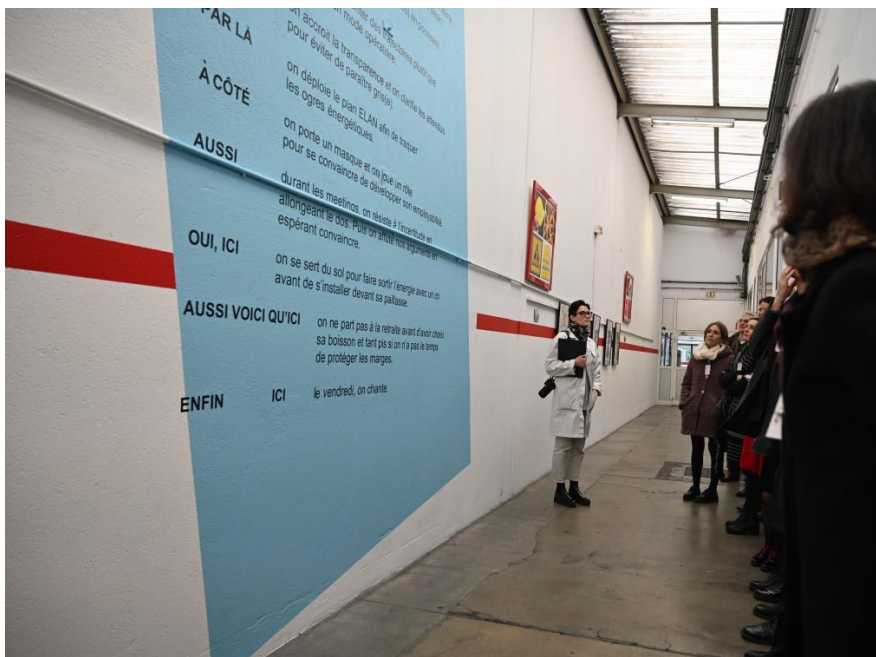
A douze mille kilomètres de là, l'artiste chinoise **Cao Fei**, dans la vidéo *Whose Utopia* (2006) réalisée pendant une résidence du programme Siemens, a posé sa caméra dans une usine de production d'ampoules OSRAM de la rivière des perles. Dans cette usine représentative de l'hyper-industrialisation de la Chine au début du XXI^e siècle, elle met en scène la dualité entre utopie collective et aspirations personnelles en observant les ouvriers, leurs gestes de travail et de désirs interrompus.

Cao Fei (née en 1978 à Guangzhou) est l'une des plus innovantes artistes chinoises qui a percé sur la scène internationale. S'inspirant de sources populaires ou traditionnelles – cinéma, publicité, manga ou théâtre –, Cao Fei explore dans ses vidéos et ses installations multimédias les relations entre réel, utopie collective et aspirations personnelles d'une jeune génération chinoise, immergée dans une nouvelle culture marquée par le boom économique et la diffusion d'Internet. Elle a participé à plusieurs biennales internationales : Shanghai Biennale, Moscow Biennale, Taipei Biennale, les 15^e et 17^e Biennales de Sydney, Istanbul Biennale, Yokohama Triennale, et les 50^e, 52^e & 56^e Biennales de Venise. Elle a exposé à la Serpentine Gallery, Tate Modern (London); New Museum, Guggenheim Museum, MoMA, MoMA PS1 (New York); fondation Louis Vuitton, au Palais de Tokyo et Centre Pompidou (Paris).

www.caofei.com

Remerciements à Veerle Dobbeleir, Xavier Franceschi, Studio Cao Fei.

Visite rapport mural Siegwerk et marches sonores



Visite inaugurale du rapport mural «Il s'est passé quelque chose» par Joséphine Kaepelin au sein de l'entreprise Siegwerk, 18 décembre 2018
crédit Sofi Nadler

Programme du samedi 12 octobre

15h Visite guidée du rapport mural « Il s'est passé quelque chose » par l'artiste-prestataire de services intellectuels et graphiques Joséphine Kaepelin dans l'entreprise Siegwerk à Vétraz-Monthoux (durée environ 50 minutes)

Œuvre pérenne résultat de l'audit mené par Joséphine Kaepelin au sein de l'entreprise en 2018.

Uniquement sur réservation à communication@villaduparc.org (places limitées et accès restreint car site de production industrielle)

Possibilité d'organiser des visites à d'autres dates sur demande

18h vernissage à la Villa du Parc en présence des artistes

18h15 et 19h15 Activation de la pièce Remaining Observant lors de marches sonores par Lauren Tortil

30 minutes de marche urbaine

6 personnes maximum

Sur réservation à communication@villaduparc.org

EXPOSITION

Du 12.10.2019 au 18.01.2020

Vernissage

Samedi 12.10 à partir de 18h en présence des artistes

Evénements

Samedi 14.12 « Une généalogie des grandes oreilles » de Lauren Tortil / Lancement et lecture affective par l'artiste

Dimanche 15.12 Marches sonores / Activation de Remaining Observant de Lauren Tortil

Janvier 2020 Événement et mini-accrochage de restitution des résidences de L'envers des Pentes

Visite guidée du rapport mural, œuvre pérenne de Joséphine Kaepelin au sein de l'entreprise industrielle Siegwark à Annemasse / Vétraz-Monthoux - date à définir

Visites commentées

3€, gratuit pour les adhérents et les - 12 ans

dates à définir

Ateliers

sur inscription à communication@villaduparc.org

Ateliers d'écriture adultes
animé par Marie-Pascale Sallet

Vendredi 25.10 à 16h

Mercredi 20.11 à 16h

Atelier philosophie enfants 6-12 ans
animé par Céline Ohannessian

Samedi 30.11 à 15h

Atelier éveil musical
date à définir

Zones grises

Saison 2019-20

Après les phénomènes d'hyper-connection de la saison White Mirror (2018-2019) et ses écrans de lumière bleue qui infiltrent la vie privée (Brout/ Marion), façonnent les émotions (Sedona) et le cadre de nouvelles sociabilités avec les machines (IOP), la Villa du Parc propose avec la saison Zones Grises d'explorer des dimensions aux reflets moins scintillants mais aux prises plus pénétrables. La Villa du Parc s'intéressera aux zones intermédiaires, espaces de contacts, de micro-utopies, ou de conflit, où cohabitent différentes approches et temporalités, et où l'art s'infiltre et fait sens parfois de manière inattendue. L'exposition d'automne, pensée en écho à la Biennale d'art contemporain de Lyon, rassemble des artistes qui investiguent pied à pied et dans l'écoute de l'autre des terrains sociaux, économiques ou géographiques. Les expositions suivantes basculeront progressivement dans l'imaginaire, et les zones de flou ménagées dans des œuvres où science et fiction, documentaire et prospective se mêlent et se répondent.

Villa du Parc

Centre d'art contemporain

Parc Montessuit, 12, rue de Genève
74100 Annemasse

+33(0) 450 388 461 / www.villaduparc.org
ouvert du mardi au samedi et les premiers
dimanches du mois
de 14h à 18h30 et sur rendez-vous

fermeture du 22 décembre au 6 janvier



La Région
Auvergne-Rhône-Alpes

haute
savoie
le Département

ANNEMASSE
à vivre ensemble

d.c.a.
direction
culturelle
du territoire
de la région
auvergne-rhône-alpes

AC//RA

Altitudes
réseau d'art
contemporain
en territoire alpin

GENEVEART

LA BIENNALE
DE LYON
EXPOSITION
ASSOCIÉE

Villa du Parc